

Bienvenue en 1926

100 ans déjà... et le temps suspend son cours

Journée Belle Époque 2026

Garden Alice Milliat - La Baule

Dimanche 9 août 2026

Entrer dans Le Temps Suspendu

Livret numérique du parcours immersif

Conception du parcours immersif, direction artistique et scénographie : Maryline Blain

Avec le concours des bénévoles mobilisés pour la Journée Belle Époque 2026

Version visiteur

Le seuil d'un autre temps

Le 9 août 2026, le Garden Alice Milliat invite les visiteurs à quitter le temps ordinaire pour entrer dans une parenthèse inspirée des années 20.

Bienvenue en 1926 n'est pas seulement une formule d'accueil. C'est le seuil d'un voyage symbolique : dans le prolongement de l'élan de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925, le passé semble reprendre place dans le présent, le temps d'une journée.

L'Art déco y fait rayonner les lignes géométriques, les matières précieuses, les influences venues d'ailleurs, les décors raffinés et un esprit résolument nouveau.

L'atmosphère de cette décennie porte aussi un élan très particulier : après la guerre, elle exprime un besoin de joie, de liberté retrouvée, de mouvement, de fête et de beauté. Cet esprit nourrit les gestes sportifs, la musique, les matières, les fleurs et la convivialité du parcours.

La scénographie reprend également la logique des jardins temporaires associés à l'Exposition de 1925, parfois qualifiés d'« instant gardens » : des installations éphémères qui transforment un lieu, créent une émotion et laissent une trace. La verticalité et la légèreté aérienne en sont le fil visuel : suspendre, élever, faire flotter et inviter à regarder vers le haut traduisent concrètement le titre Le Temps Suspendu.

Le blanc accompagne cette promenade comme une couleur de référence. Il répond aux tenues de tennis, aux fleurs, aux oiseaux, aux papillons et aux raquettes, comme si le Garden revêtait lui aussi ses habits clairs du dimanche. Imaginée et mise en scène par Maryline Blain, l'expérience est née de recherches consacrées aux arts décoratifs, aux jardins éphémères, à l'architecture, aux voyages, à la mode, au tennis, aux matières, aux parfums et aux symboles des années 20.

Le parcours en un regard

Depuis l'accueil Bienvenue en 1926, les joueurs rejoignent l'Allée des Premiers Pas tandis que les visiteurs empruntent l'Allée des Pavillons Éléphants. La Place de la Confluence rassemble ensuite les directions, les publics et les temps de la journée.

À gauche, l'Allée Suzanne Lenglen conduit aux courts n° 2 et n° 3. Elle permet aussi d'entrer directement dans le Club House pour rejoindre le Comptoir des Pins, ouvert au public, où chacun pourra se désaltérer avant de poursuivre le parcours.

De 17 h à 18 h 30, le court n° 3 devient le Court des Mousquetaires pour le Grand Carrousel et les matchs d'exhibition, le Carré invités accueille alors les officiels et les partenaires sur le court n° 2.

La promenade se poursuit par la Traversée Belle Époque, puis par le Square, l'Allée et le Chemin des Canotiers, l'Arbre aux Colombes et les voies Alice Milliat et René Lacoste. L'Allée René Lacoste conduit au court n° 4, où prend place en fin de journée La Scène Iconique.

Dès l'après-midi, le jazz accompagne le parcours. En soirée, la remise de prix, le Louisiana Brass Band, le Jardin des Sens - Salon d'Été, le Belvédère, Les Éclats, l'Écritoire, les saveurs, les parfums et les lumières prolongent l'expérience.

Des signes pour guider le regard

La signalétique ne sert pas seulement à indiquer un chemin. Les noms donnent une identité aux voies et aux lieux, les sous-titres en résument l'esprit, les cadres blancs, sobres et élégants, prolongent la dominante claire du parcours.

Les petits symboles graphiques présents sur les cadres ont, eux aussi, une fonction sensible et narrative. Inspirés de la géométrie Art déco et de signes universels, ils possèdent une signification précise et intentionnelle.

Chaque symbole a été choisi en correspondance avec l'identité, la fonction ou l'émotion du lieu qu'il accompagne. Passage, élégance, mémoire, élévation, lumière, sérénité ou mouvement composent ainsi un langage visuel discret qui prolonge le sens de chaque voie et de chaque espace. Le visiteur peut en ressentir la présence avant même d'en connaître la définition : le symbole apporte une seconde lecture au parcours.

La clé des symboles

Sur chaque cadre, prenez le temps de regarder le nom, le sous-titre et les signes graphiques. Ils forment ensemble une petite scène : une direction, une intention et une émotion.

La clé ci-dessous en propose la lecture.



1. SOLEIL RAYONNANT

Évoque la lumière, l'élan, le rayonnement, ouverture du temps



3. LOTUS STYLISÉ

Éveil des sens, nature, délicatesse, présence intérieure



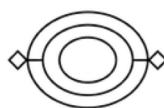
5. PALMETTE ÉVENTAIL

Raffinement Art déco, élégance, ouverture, esprit mondain



7. SPIRALE SACRÉE

Évoque le mouvement, cycle, passage, circulation intérieure



2. HALO GÉOMÉTRIQUE

Harmonie, unité, équilibre, respiration



4. AILES OUVERTES

Visuellement très années 20
Évoque l'élévation, la légèreté, la protection.



6. FLAMME STYLISÉE

Symbole de l'Âme, inspiration, audace, énergie intérieure



8. CERCLE RAYONNANT

Évoque l'aura, la présence, le sacré (sans connotation religieuse explicite),

Bienvenue en 1926

Le seuil du voyage

Ce que vous découvrez

Le point d'accueil ouvre symboliquement le passage vers 1926. Le paravent mémoire réunit images, traces, témoignages et évocations des éditions passées. Il ne s'agit plus seulement d'arriver au club, mais d'entrer dans une autre temporalité.

Le visiteur n'est plus seulement spectateur : il devient acteur du parcours.

Le détail à observer

Regardez le paravent comme les premières pages d'un récit : l'entrée ouvre la mémoire et invite le regard à chercher les signes. Dans l'esprit des arts décoratifs, il devient une composition à la fois picturale et fonctionnelle : il structure l'espace, crée un seuil visuel et transforme l'accueil en première scène de mémoire.

L'Allée des Premiers Pas et l'Allée des Pavillons Élégants

Ces deux allées traduisent deux manières d'entrer dans l'expérience : celle des joueurs, qui passent du quotidien au jeu en tenue d'époque ; celle des visiteurs, qui entrent dans une promenade sensible.

À gauche, l'Allée des Premiers Pas accompagne les joueurs vers les inscriptions, les raquettes d'époque sur le court n° 1, puis la photographie de groupe, sur la pelouse, à droite, près de la voiture de collection* crème.

À droite, l'Allée des Pavillons Élégants guide les visiteurs le long du mini-village.

Sur la gauche, derrière les barrières basses, la pelouse du Jardin des Sens - Salon d'Été s'ouvre déjà au regard : des fleurs suspendues, des fleurs géantes sur tiges, la voiture de collection et la terrasse laissent entrevoir le second temps de la journée.

Sur la droite, le drapé de tulle, les broderies de sequins et de légers panaches de plumes blanches relient les Pavillons Élégants et installent une première impression aérienne : le décor s'élève, les matières captent la lumière et rappellent le mouvement, l'éclat et la légèreté festive des années 20. Le Garden commence à se transformer.

***Jaguar MK2**

Une élégante Jaguar MK2, présentée grâce à son propriétaire, vient compléter l'ambiance du Garden en célébrant le patrimoine automobile de collection.

La Place de la Confluence

Le carrefour vivant

Au bout de l'allée, la Place de la Confluence devient le centre d'impulsion de la journée.

C'est ici que l'événement prend vie : on s'y rassemble, on s'y oriente, les équipes y sont appelées. Écoutez la cloche manuelle à l'ancienne, elle rythme les départs vers le jeu.

Elle relie l'accueil, le Belvédère, Les Éclats, l'Allée Suzanne Lenglen, la Traversée Belle Époque et les accès aux courts : une respiration centrale entre attente, mouvement et départ.

Elle n'est pas seulement une place de passage : elle donne le rythme, rassemble les présences et fait circuler l'énergie de la journée.

Le Belvédère

Regarder, échanger, transmettre

Sous les pins, le Belvédère est un espace privatisé réservé à la presse, aux invités privilégiés, aux interviews et aux échanges.

Les transats Roland-Garros rappellent l'imaginaire des grands tournois, l'élégance du tennis français et le plaisir d'une pause proche des courts.

Les fleurs géantes, les jeunes colombes, les lumières et les références au tennis composent une halte ombragée, tournée vers la Place de la Confluence et la pelouse du Salon d'Été.

Dans le buisson voisin, les jeunes colombes et une petite lumière suggèrent une fontaine en mouvement. Dans les jardins anciens et scénographiés, l'eau occupait une place essentielle : fontaines, ruisselets, petites cascades et jeux de jaillissement animaient le paysage, apportaient fraîcheur et profondeur.

Ici, cette évocation dialogue avec le buisson qui dissimule un puits. Le détail installe une présence plus secrète, entre source invisible, mémoire du jardin et fraîcheur imaginée.

Quatre raquettes revisitées

Mémoire, couture et troisième vie

Les quatre raquettes présentées dans le parcours sont des créations artisanales imaginées et réalisées par Maryline Blain. Toutes quatre s'inspirent de l'univers de René Lacoste, librement réinterprété dans une lecture scénographique et couture. Elles relient le geste sportif, la mémoire du jeu, l'esprit du club et les matières du Temps Suspendu.

Deux d'entre elles, croisées comme un emblème suspendu entre les arbres, sont peintes en blanc, vernies, puis habillées de dentelle, de chaînes fines et de cuirs nobles.

Les trois lanières en cuir brun de patte d'autruche véritable, placées sur les côtés des tamis, évoquent les plumes des années folles et adressent un clin d'œil au nouvel élan du club et à l'arrivée de ses repreneurs.

Les deux autres reprennent plus précisément, par la disposition de leurs lanières, l'esprit graphique d'un modèle de raquette de René Lacoste : blanc verni, dentelle, lignes graphiques et cuir d'alligator véritable, avec traçabilité CITES.

Le vert bouteille fait écho à l'imaginaire du crocodile Lacoste et à l'élégance sportive. Le rouge apporte un accent cérémoniel, visible et chaleureux, en clin d'œil à l'univers des Derbys présents lors de la remise de prix.

D'abord raquettes d'époque, puis utilisées dans l'histoire sportive de la Journée Belle Époque, elles connaissent ici une troisième vie comme créations scénographiques. Elles prolongent la verticalité et la légèreté aérienne du parcours, tout en dialoguant avec les lignes blanches, les matières et les éléments suspendus.

Les Éclats

Repartir avec une trace

À gauche de l'entrée de la terrasse, adossé à un pin, au sein du Jardin des Sens - Salon d'Été, le mur floral Les Éclats associe roses, senteur, photographie et lumière. La rose, choisie pour sa beauté, sa délicatesse, son élévation et son intensité émotionnelle, devient un point d'ancrage sensible capable de raviver le souvenir de l'instant.

Des fleurs géantes suspendues par des rubans de satin blanc veillent sur cet espace. Le soir venu, Les Éclats s'illuminent et la photographie devient une mémoire que l'on emporte avec soi.

Suzanne Lenglen

Grâce, liberté et rayonnement

À l'entrée de la Traversée Belle Époque, sur la gauche à l'angle du Club House, l'Allée Suzanne Lenglen ouvre le passage vers les courts n° 2 et n° 3.

Figure majeure du tennis des années 20, Suzanne Lenglen transforme l'image du jeu par son style, son audace et sa liberté. Son nom rappelle que le tennis est aussi une histoire d'allure, de confiance, de modernité et de mouvement.

- **Pour aller plus loin –** [Découvrir Suzanne Lenglen et son rôle dans l'histoire du tennis](#)



Le Court des Mousquetaires et le Carré invités

Une parenthèse sportive au cœur du parcours

Pendant l'après-midi, le court n° 3 accueille le tournoi de doubles mixtes.

De 17 h à 18 h 30, il devient le Court des Mousquetaires : il accueille le Grand Carrousel ainsi que les matchs d'exhibition avec des joueurs de très bon niveau et met en lumière le prestige sportif, l'esprit des grandes heures du tennis, l'excellence du jeu et la beauté du geste. Il révèle, à un moment précis de la journée, sa dimension cérémonielle et spectaculaire.

À proximité immédiate, le Carré invités, installé sur le court n° 2, prolonge cette mise à l'honneur. Il accueille les officiels et les partenaires. Ses sièges offrent un point de vue privilégié sur les temps forts et favorisent la rencontre au plus près du jeu, traduisant une présence relationnelle et institutionnelle au cœur du spectacle.

Le changement de tempo se lit dans les regards qui se rassemblent : le court devient scène sportive, entre excellence du geste, rencontre et rayonnement.

La Traversée Belle Époque

Le grand trait d'union

Depuis la Place de la Confluence, la Traversée relie les espaces majeurs du Garden.

À gauche s'ouvre l'Allée Suzanne Lenglen.

Sur la droite apparaît le court n° 4. Plus loin dans la promenade, l'Allée René Lacoste conduira à ce court, où prendra place, en fin de journée, La Scène Iconique.

Des papillons géants apparaissent sur un premier arbre puis principalement sur l'Arbre de Marcos, en hommage à une mémoire du club. Ils évoquent la métamorphose, la liberté, la grâce et l'élan retrouvé. Pour cette journée, ils semblent eux aussi avoir revêtu leurs habits blancs du dimanche.

Dans le pin, situé au centre, les ombrelles de dentelle rappellent les promenades élégantes et l'art de flâner à l'ombre.

Sur les barrières, roses blanches, boa, ruban champagne et dentelle composent un rythme de matières à la fois précieux et aérien. Le boa évoque le mouvement, le panache et la théâtralité des années folles, les roses prolongent le fil floral du parcours, le ruban de satin champagne apporte une nuance lumineuse et cérémonielle, la dentelle relie l'ensemble à l'univers couture et aux silhouettes d'époque. Réalisés à la main dans un esprit couture, ces assemblages délicats se contemplent sans être touchés.

Les Canotiers

Flânerie, été et respiration

Après la Traversée, le Square, l'Allée et le Chemin des Canotiers constituent une nouvelle étape du parcours. Ils offrent au public une respiration : on peut s'asseoir, suivre les matchs et ralentir le pas. D'abord porté par les hommes puis adopté par les femmes, le canotier appartient à l'imaginaire sportif et estival. Il évoque les étés balnéaires, la promenade, les tenues claires, le bord de mer et l'élégance simple.

L'Arbre aux Colombes

Paix, liberté et douceur retrouvée

Sur la pelouse de l'Allée des Canotiers, un lilas des Indes accueille de jeunes colombes. Petites messagères silencieuses, elles évoquent la paix, la liberté et l'apaisement, mais aussi le besoin de joie retrouvée qui traverse les années 20 après la guerre : respirer, se rassembler, célébrer et retrouver des émotions lumineuses.

Alice Milliat et René Lacoste

Les voies de mémoire sportive

À la fin de l'Allée des Canotiers, le Chemin et l'Allée Alice Milliat conduisent vers le Chemin puis l'Allée René Lacoste. Le long des courts, des chaises permettent au public de s'asseoir, de suivre les échanges et de laisser son regard accompagner le jeu dans un tempo plus calme.

Alice Milliat incarne l'audace, la modernité et l'innovation. Originaire de Nantes et pionnière du sport féminin, elle rappelle la capacité des femmes à ouvrir des chemins et à transformer l'histoire du sport.

René Lacoste incarne l'élégance sportive, la maîtrise, l'exigence et la mémoire du tennis français. Sa présence dans le parcours relie l'hommage que lui rend la Journée Belle Époque à une histoire forte du tennis, du style et de la performance.

Les joueurs ne circulent donc pas seulement d'un court à l'autre : ils traversent des références qui donnent aux rotations sportives une profondeur culturelle et une âme singulière.

- Pour aller plus loin – [Découvrir Alice Milliat.](#)



- Pour aller plus loin – [Découvrir René Lacoste.](#)



La Scène Iconique

Le court devient cérémonie

À l'aboutissement de l'Allée René Lacoste, le court n° 4 devient La Scène Iconique dès 18 h 30. Il accueille la remise de prix, les discours, les remerciements, les musiciens de jazz du Louisiana Brass Band et les souvenirs officiels.

À gauche de l'entrée, visible dès que l'on pénètre sur le court, l'Écritoire prend place sur un carré de gazon et invite déjà chacun à laisser une trace.

Des rideaux blancs structurent les espaces et élèvent le regard. Ils encadrent l'affiche d'Olivier Schwartz. Deux sièges houssés de blanc, un guéridon fleuri, un pupitre et une bande de gazon composent la scène. Les jupes plissées des sièges font un clin d'œil discret à Lacoste, un des partenaires principaux de la journée.

Au milieu du court, les rideaux semi-ouverts accueillent les musiciens comme pour une entrée en scène. Le jazz surgit entre les drapés et accompagne le moment d'une présence vivante, chaleureuse et rythmée.

Le Jardin des Sens et le Salon d'Été

Le second souffle de la journée

À mesure que le soleil descend, le parcours change de rythme. Arche, terrasse, pelouse, tombola, dégustations, musiciens, miroir, fleurs, parfums, lumières, l'Écritoire et Les Éclats composent le second temps de la journée. C'est le cœur émotionnel et sensoriel de la soirée.

Le Belvédère, éclairé en soirée, conserve sa vocation d'espace dédié aux interviews ponctuelles, aux échanges et aux pauses, dans une atmosphère plus feutrée.

Inspiré des jardins scénographiés et des décors éphémères des années 20, notamment des « instant gardens » associés à l'Exposition de 1925, le Salon d'Été prolonge l'intérieur vers l'extérieur.

L'arche d'entrée marque le passage vers ce second temps. Son drapé blanc, ses fleurs et sa structure aérienne créent une sensation d'accueil, de douceur et de cérémonie.

Le miroir de la terrasse capte et fragmente le décor, introduit un jeu de reflets et de regards. Sa forme évoque une inspiration mosaïque et les influences de voyage présentes dans les arts décoratifs. L'invité ne regarde plus seulement la scénographie : il peut s'y voir et devenir lui-même une partie de l'image et du récit.

Les fleurs géantes, les cristaux, les senteurs et les lumières théâtralisent le jardin et en font un espace habité, sensoriel et mondain.

L'Écritoire

Laisser une trace

Présent d'abord sur son carré de gazon à gauche de l'entrée de La Scène Iconique, l'Écritoire rejoint ensuite le Jardin des Sens, entre la terrasse et la pelouse. Le livre d'or, posé sur un petit chevalet et accompagné d'un stylo orné d'une plume d'autruche, invite chacun à déposer un mot, un ressenti, un souvenir ou un remerciement.

Il donne une place à la mémoire intime de l'événement. Là où Les Éclats fixent l'image, l'Écritoire fixe les mots et les pensées.

Le nappage rouge profond crée un accent de visibilité, de chaleur et de cérémonie. Seul guéridon vêtu de rouge, il attire le regard et rappelle que ce lieu mérite un arrêt : on ne passe pas seulement, on laisse quelque chose de soi et l'on participe à la mémoire du moment.

Prenez le temps d'écrire une phrase, même simple. Un souvenir devient plus fort lorsqu'il trouve ses mots. L'Écritoire prolonge l'expérience au-delà de l'instant.

Les lumières et les parfums du soir

Le Garden se révèle autrement

À la tombée du jour, les lumières révèlent les piliers, les arbres, les troncs, le perron, l'arche, les fleurs, le Belvédère, la pelouse, l'Écritoire et Les Éclats.

Respirez, écoutez et regardez les points lumineux apparaître. Le soir ne remplace pas la journée : il en révèle une seconde couche, plus secrète, plus enveloppante, presque cinématographique.

Dans l'esprit des jardins théâtralisés des années 20, elles ne servent pas seulement à éclairer : elles dessinent les volumes, soulignent la verticalité et installent une atmosphère plus douce, plus précieuse et plus festive.

Au moment du cocktail, la dimension olfactive prolonge cette transformation. Certaines notes se révèlent avec discrétion autour des fleurs, des Éclats et de la terrasse.

Les senteurs proposées s'inspirent de références emblématiques de la décennie, notamment Chanel n° 5 et Shalimar de Guerlain. La rose et le jasmin font partie des repères qui ont nourri la recherche et l'imaginaire du parcours.

Les tendances florales, poudrées, ambrées, vanillées ou cuirées sont évoquées comme des références culturelles de la parfumerie des années 20, sans signifier qu'elles seront toutes diffusées sur le site.

Elles créent des suggestions invisibles, ravivent l'imaginaire et transportent sans dévoiler entièrement leur source.

La musique du Louisiana Brass Band complète cette enveloppe sensorielle. Le jazz apporte le mouvement, la chaleur, la gaieté et l'écho vivant des années 20.

- Pour aller plus loin - [Écouter le Louisiana Brass Band](#)



Ce que Le Temps Suspendu laisse en mémoire

La Journée Belle Époque 2026 se découvre comme un tournoi élégant, mais aussi comme une expérience immersive qui invite à voyager cent ans en arrière, le temps d'une demi-journée puis d'une soirée.

Le parcours réunit le tennis, l'élan des années 20, les jardins éphémères, la mémoire du club, les matières, les parfums, les saveurs, les fleurs, les créations, la musique et la lumière.

Il n'est pas nécessaire de tout saisir au premier regard. Le parcours invite à avancer, revenir, observer, sentir, écouter et s'arrêter.

Sous le regard des pins, du ciel et des étoiles, le Garden conserve la trace de ce qui vient d'être vécu. Les arbres deviennent les témoins silencieux d'une journée passée entre jeu, liberté retrouvée, lumière et imaginaire.

À emporter avec soi

Un éclat de lumière, une odeur de rose, une cloche qui sonne, une raquette suspendue, un match, une tenue d'époque, un papillon sur un arbre, une jeune colombe blanche, un air de jazz, les saveurs des dégustations, la douceur d'un décor, le frôlement visuel d'une plume... Le souvenir commence souvent par un détail.

Bienvenue en 1926. Bienvenue dans Le Temps Suspendu.

Le mot de la conceptrice

« J'ai imaginé Le Temps Suspendu comme une invitation à quitter, durant quelques heures, le rythme ordinaire pour entrer dans une histoire faite de tennis, de jardins, de lumière, de matières, de parfums et de mémoire.

Après de nombreuses recherches consacrées aux multiples expressions des années 20 (arts décoratifs, jardins éphémères, architecture, mode, voyages, tennis, symboles, parfums, loisirs et élégances du quotidien), j'ai réuni et librement interprété ces inspirations pour composer une scénographie originale, pensée spécialement pour La Journée Belle Époque, sur le site du Garden Alice Milliat, à La Baule.

J'espère que ce partage vous aura transportés et fait voyager, le temps d'une demi-journée, dans une parenthèse inspirée des années 20. J'espère aussi qu'il aura éveillé des émotions et des sensations mémorables, et qu'un détail, un parfum, une image ou un instant restera en vous comme la trace d'un moment véritablement hors du temps. »

Maryline Blain

Conceptrice du Temps Suspendu
Direction artistique et scénographie